ESSAIS

ENTOMOLOGIQUES.

N° VII.

PUBLIÉS PAR

Arvid-David Hummel

(de Gothembourg).

TOME SECOND.

N° I.

ST.-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE CHARLES KRAY.

1829.

Permis d'imprimer,

à la charge de fournir au Comité de Censure trois exemplaires de cet ouvrage, avant de le mettre en vente. St.-Pétersbourg, 15 Janvier 1829.

Nicolas Stschegloff,
Censeur.

Lorsque dans le courant de l'année 1827 je distribuais à mes amis le *No. VI.* de mes *Essais Entomologiques*, je n'avais ni l'espoir ni l'intention de les continuer. Des circonstances imprévues me forçaient de vendre ma collection d'insectes et une grande partie de ma bibliothèque, et si quelque chose pouvait diminuer les regrets que j'éprouvais en abandonnant mes études favorites, ce fut le sentiment d'avoir rempli des devoirs sacrés.

Mais »naturam expellas furca, tamen usque »recurrit.« Je me trouvais à peine dans une situation moins précaire, que je sentis naître le désir de former une nouvelle collection. Les Entomologistes applaudirent à ma résolution et s'empressèrent de me communiquer de leurs richesses. Je dois une reconnaissance particulière à cet égard à Mr. le Comte de Mannerheim, à Mr. Faldermann et à Mr. de Martini parmi mes amis d'ici, et en Finlande à Messieurs Tams, Ferdinand Sahlberg et Philippe Lindforss. Voyant bientôt dans mes boîtes des espèces nouvelles pour la Faune de ces contrées, je ne pus

résister à l'envie de les faire connaître au public; et le vénérable Gyllenhal m'ayant fort à-propos fait parvenir le *quatrième volume* de ses *Insecta Suécica*, pour résoudre plusieurs de mes doutes, je vais maintenant par ce *No. VII.* ouvrir une nouvelle série, un *second tome* de mes *Essais.* J'espère que les amateurs de la science et les personnes qui s'intéressent à l'histoire naturelle de la Russie, m'en sauront bon gré.

Vivement frappé de la nouvelle inattendue de la mort du Professeur Dalman à Stockholm, je désirais consacrer quelques pages de ce cahier à sa mémoire. Mr. le Comte de Mannerheim ayant eu la même idée, je m'adressai à lui pour obtenir les renseignemens nécessaires; et il eut la bonté de me fournir une notice biographique de celui dont nous pleurons la perte, écrite par le Capitaine L. Dalman, frère du défunt. C'est une traduction libre de cette notice que j'offre ici au public; je n'y ai ajouté que quelques réflexions. On la trouvera peut-être trop circonstanciée; mais il m'a paru intéressant de faire voir comment un savant *en Suède* se forme peu à peu à la gloire qui doit un jour rendre son nom impérissable.

Les *Insectes de* 1827 *et* 1828 sont suivis de la description d'un papillon: ARGYNNIS *Lado*, dont j'ai parlé dans mon *No. V. p.* 51. Je l'ai

lue il y a près de cinq ans dans une société de naturalistes, qui depuis long-tems a suspendu ses travaux et qui apparemment ne publiera rien. Le dessin n'est plus à ma disposition.

J'ai fait précéder ce cahier d'une réimpression de mes *Observations sur la Blatte germanique*, qui formaient le *premier numéro* de ces *Essais*. Je n'en avais fait tirer dans le tems que fort peu d'exemplaires, et depuis plusieurs années mes amis m'en demandent souvent, sans que je puisse leur en procurer. Aussi dans l'étranger il paraît qu'on les cherche en vain, et Mr. Toussaint de Charpentier dit dans ses *Horae Entomologicae*, page 74, »qu'il ne les a jamais vues.« Je leur ai donné une pagination séparée, afin que les personnes qui possèdent les *No. II — VI*, puissent les placer à la tête du *premier volume*, pour lequel j'ai ajouté un titre général. Au reste j'y ai fait quelques corrections et additions, sur-tout dans la liste des auteurs.

Mais tandis que nous nous occupons de ces objets fragiles, n'oublions pas notre propre fragilité. L'année qui vient de s'écouler à éclairci les rangs des Entomologistes; demain peut-être il sera notre tour. Toute agréable que soit l'étude de la nature et de ses merveilles, ne négligeons point pour elle les études sacrées qui seules peuvent nous préparer à ce moment le plus important,

où tout charme et toute gloire de la science disparoîtront avec toute autre gloire du monde.

» Oh ! little know the men of pampered sense
» The bliss those sacred doctrines can bestow;
» Blessings which faith and piety dispense,
» Even in this scene of mingled weal and woe:
» But when the hour shall come, as come it must,
» When all the glories of this world shall fade,
» And its proud columns crumble into dust. —
» Then are the triumphs of that faith displayed;
» Then is the earnest of the future given,
» That lifts the faithful Christian's closing eye to Heaven ! «

(*Henry Mackenzie.*)

St.-Pétersbourg le $\frac{1}{13}$ Janvier 1829.

A. D. H.

I.

DALMAN.

L'entomologie a fait de sensibles pertes dans le courant de l'année 1828.

Le monde savant ne me pardonnerait pas si en premier lieu je ne parlais du célèbre Thunberg, qui pendant près d'un demi-siècle a rempli la chaire de Linné; mais c'est aux Académies illustres, dont il était membre, que je dois abandonner le soin d'éterniser sa mémoire [1]). Qu'il me soit seulement permis de mentionner ici qu'il daigna encourager mes premiers pas dans l'Entomologie, quand à l'âge de 15 ans je publiai pour la commodité de mes jeunes compatriotes une traduction suédoise de ses *Characteres Generum Insectorum* [2]).

On dit que Mr. Schneider de *Stralsund* est également mort en 1828. Son *Magasin entomologique*

---

1) Le Professeur *C. P. Thunberg*, Commandeur de l'Ordre Royal de Wasa, mort à sa terre Tunaberg près d'Upsale le 8 Août 1828, était né le 11 Nov. 1743, et membre de soixante-six académies et sociétés savantes. (*Gaz. de Stockholm*, *No.* 188.)

2) En 1793. Voyez *Catalogus Disputationum in Acad. Scand. et Finl. Lidenianus contin. a G. Marklin. Ups.* 1820. *p.* 204.

fut d'une grande utilité à l'époque de son apparition il y a une trentaine d'années [3]).

Mr. Ljungh, Chevalier de l'Ordre de Wasa et Membre de l'Académie des Sciences de Stockholm, est mort à sa terre de Skärsjö le 12 Septembre, dans sa 72ième année [4]). Il est connu par une Monographie du genre *Stenus* [5]), souvent citée par Gyllenhal, et il a laissé une remarquable collection d'insectes, qui vient d'être acquise par Mr. Boheman, un des jeunes entomologistes de Suède, dont la science a le plus à se louer et qui lui donne les plus belles espérances.

Un autre de mes compatriotes, Mr. Aspegren, boulanger de l'Amirauté à Carlscrona, et dont parle Gyllenhal dans le *Tome IV* de ses *Insecta Suecica*, est décédé il y a quelques mois.

Mais la perte la plus grande non moins pour l'histoire naturelle en général, que pour l'Entomologie en particulier, est sans contredit celle du Professeur Dalman, Docteur en Médecine, Intendant du Musée de l'Académie des Sciences de Stockholm, enlevé à l'âge de 40 ans et huit mois à ses utiles travaux, à ses nom-

---

3) Son *Neuestes Magazin für die Liebhaber der Entomologie*, *Heft*. 1 — 5. parut à *Stralsund* et à *Leipzig en* 1791 — 1795, in 8. Il a aussi publié *Nomenclator Entomologicus* (1785) et le commencement d'une *Description des Papillons d'Europe* (1787).

4) V. *Gazette de Stockholm*, *No*. 231.

5) Insérée dans *Weber* et *Mohr: Archiv f. d. systematische Naturgeschichte*. *B. I. Leipzig*. 1804. in 8.

breux amis, à son pays qu'il honorait, et au milieu d'une carrière qui promettait les plus brillans résultats.

Jean Guillaume Dalman était né le 4 Novembre 1787 à la terre Hinseberg en Vestmannie, d'une ancienne famille noble. Son père, Jacques Guillaume Dalman, était juge des mines, et sa mère, Marie Ulrique Mulleerg, la fille d'une femme infiniment respectable et fort instruite, qui eut la plus grande influence sur l'éducation du jeune Dalman. C'est dans la maison de cette grand-mère, veuve d'un propriétaire de forges nommé Mulleerg, et dans les contrées romantiques du district des mines de Philipstad, qu'il fut élevé dès sa tendre enfance et avec tant de soins, qu'à-peine savait-il parler qu'on lui communiquait déjà ce qu'on n'enseigne ordinairement qu'aux enfans de dix ou de douze ans.

Malgré ces soins de son aïeule, il est toutefois à présumer qu'il gagna alors le principe des maladies qui ont tourmenté sa vie. Ayant eu le malheur à l'âge de 3 ou de 4 ans de tomber du côté gauche dans une chaudière d'eau bouillante, il eut long-tems à souffrir de brûlures sur la moitié du corps. Il eut aussi la petite vérole au point de faire craindre pour sa vie, et il en porta de profondes marques qui disparurent avec le tems.

En 1796 il fut envoyé, ainsi que son frère cadet, à un institut à Christiansfeld dans le duché de Sleswick, qui jouissait de beaucoup de crédit. Il en revint en 1801 avec une parfaite connaissance de la langue allemande, la seule qu'on y parlait. — Ce fut aussi là que son goût pour l'Entomologie s'éveilla.

Quelques petites collections de papillons qui s'y trouvaient, le firent naître; et déjà son œil perçant et exercé lui procura des espèces inconnues aux autres jeunes amateurs.

Le père de Dalman, ancien élève de Linné, vit avec plaisir l'amour de l'histoire naturelle chez ses fils, à leur retour dans la patrie. Il leur apprit ce que sa mémoire en retenait encore; et persuadé que la science des mines était celle qui devait offrir le plus d'occasions à l'étude de l'histoire naturelle, il resolut que le fils aîné suivrait la carrière du père. Après avoir continué leurs études à la maison paternelle pendant deux ans, les deux frères Dalman se rendirent à l'Université de Lund en 1803, et comme examen préparatoire l'aîné y subit celui de Jurisprudence en 1805.

A son arrivée à Lund l'Entomologie devint une de ses occupations favorites. Il avait un ardent désir de ramasser des insectes; mais il aurait dû se borner à cet amusement, s'il n'avait été accueilli avec la plus grande amitié par Fallén [6]), un des premiers entomologistes de Suède, qui se fit un véritable plaisir de lui donner les notions élémentaires non moins de cette branche, que de la Zoologie en général. Il en profita avec avidité, et sa reconnaissance ne cessa qu'avec sa vie.

---

6) Alors *Botanices Demonstrator*, maintenant Professeur d'Histoire Naturelle, et dont j'ai souvent eu l'occasion de citer les ouvrages dans mes *Essais*.

Dalman quitta Lund pour l'Université d'Upsale à la fin de l'année 1805, et la science des mines pour la Médecine, dans laquelle il trouva plus de rapports avec l'histoire naturelle. Déjà en 1804 il avait fait la connaissance de Gyllenhal, et tous les étés il passa quelques jours à Höberg [7]), où il ne laissa d'enrichir sa mémoire et son expérience. Reçu à Upsale avec une extrême bienveillance par tous ceux qui professaient l'étude de la nature, il y vit un vaste champ s'ouvrir à son désir de s'instruire. Le Professeur Svartz à Stockholm et l'infatigable Schönherr devinrent bientôt de ses amis, et le dernier le chargea de la description de quelques nouvelles espèces pour le second volume de son excellente *Synonymia Insectorum*. En même tems Dalman étudia les champignons, et la nécessité où il se trouva d'en figurer, exerça son talent distingué pour le dessin d'objets d'histoire naturelle.

Pendant l'été 1806 il fit un voyage par la Botnie Occidentale jusqu'à Torneå, et revint à Upsale par la Finlande. Il y acquit l'amitié de plusieurs savans, et se lia particulièrement avec Sahlberg, à qui l'Entomologie a de si grandes obligations.

Sa première dissertation sous le professeur Thunberg, contenant une partie du Catalogue du »*Museum* »*Academiae Upsaliensis*,« parut l'année suivante, et celle pour le grade de Docteur: »*De Narcoticis Ob*»*servationes*,« sous le même professeur, en 1816.

---

7) Belle propriété de ce célèbre entomologiste, d'où il a daté les préfaces de ses *Insecta Suecica*, T. I. et IV.

Des maladies avaient interrompu ses études presque toutes les années; cependant il subit les examens prescrits par les ordonnances et obtint les honneurs auxquels il aspirait.

Le cours fini à l'université, DALMAN se fixa en Vestrogothie dans la terre de sa famille. Ce fut ici qu'il eut le loisir d'étudier les insectes de plus près, de les poursuivre dans les secrets de leur vie et de leur économie; et par sa liaison intime avec Gyllenhal et Schönherr il perfectionna singulièrement ses observations.

Mais bientôt il fut arraché à cette vie paisible. A la mort du Professeur Svartz l'Académie des Sciences le nomma son bibliothécaire et intendant de son musée zoologique, et en même tems il eut la place de Démonstrateur de Botanique à l'Institut Carolin. Il se vit donc forcé de rester à Stockholm la plupart de l'année. Le Baron Paykull ayant cédé ses précieuses collections pour en faire un musée général, DALMAN et le Conseiller des mines Broling furent chargés de les transporter à Stockholm, ce qu'ils firent avec plein succès; et malgré que les localités de l'hôtel de l'Académie ne parussent permettre l'emplacement d'une pareille augmentation de ses trésors, DALMAN réussit à placer les anciennes et les nouvelles collections réunies d'une manière aussi élégante, que systématique [8]).

---

8) Des savans étrangers, qui ont passé quelque tems en Suède, et qui en général sont difficiles à contenter, ont été frappés de l'ordre imposant qui règne dans l'arrangement de ce musée, et m'en ont parlé avec admiration.

L'Académie l'admit au nombre de ses membres ordinaires, et le Roi l'honora (en 1824?) d'un brevet de Professeur.

Tant de zèle, tant d'occupations multipliées ne pouvaient que nuire à sa santé déjà si faible, et souvent il fût arrêté au milieu de ses travaux par des accès de maladie; mais un séjour de quelques mois à la campagne pendant l'été le rétablissait ordinairement.

En 1825 il entreprit un voyage en Ostrogothie dans des vues géologiques, ou pour y observer ce qu'on appele la *formation secondaire*, et il y rassembla beaucoup d'objets fossiles ou de pétrifications qui donnèrent lieu à son traité sur les *Palaeades* ou *Trilobites*, inséré dans les Mémoires de l'Académie pour l'année 1826, et dont une traduction allemande a paru à Munich. Il continua ses recherches en Vestrogothie pendant l'été de 1827; mais il y trouva moins de ces objets. Les résultats de ce dernier voyage seront apparemment toujours perdus pour le monde savant par sa mort prématurée.

Cette dernière année il fut nommé Professeur de Botanique à l'Institut Carolin, et enfin en 1828 il fut choisi conjointement avec le Professeur A. Retzius, pour assister de la part de l'Académie des Sciences à l'assemblée des Naturalistes d'Allemagne, qui devait avoir lieu à Berlin dans le courant du mois de Septembre; lorsque inopinément une fièvre légère termina sa vie active et utile le 12 Juillet, après une maladie de neuf jours. Une douleur aiguë autour du cœur deux

heures avant sa mort fut sa dernière souffrance. La consternation parmi les savans de Suède fut générale, leurs regrets furent sincères; mais ceux qui connaissaient Dalman de plus près, eurent aussi plus de raison de laisser couler leurs larmes.

Le nom de Dalman ne périra point: il a été donné à de fort remarquables insectes [9]); il se trouve dans la liste des membres de plusieurs sociétés savantes; il brille surtout dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Stockholm. Voici l'énumération des articles qu'il y a fait insérer, soit en suédois, soit en latin, et qu'il a accompagnés de dessins de sa main:

1816. Essai d'un arrangement systématique des papillons de Suède [10]).

— Chionea *Araneoides*, nouvel insecte de l'ordre des *Diptères*.

1817. Remarques sur le genre Diopsis, avec de nouvelles espèces.

1818. Nouveaux genres et espèces d'insectes.

1819. Description de nouveaux genres.

1820. Essai d'établir la famille des Pteromalini dans l'ordre des *Hyménoptères*; continué dans les Mémoires de 1822 [11]).

---

9 Melolontha *Dalmanni*, Hesperia *Dalmanni*, Scydmaenus *Dalmanni* etc.

10) J'ai eu l'occasion d'en parler dans mes *Essais No. V. p.* 50. Voyez aussi plus bas, la *note* 48.

11) Imprimé à part dans un volume de XI et 116 pages in 8, avec deux planches. Il porte le millésime 1820, mais il renferme aussi la continuation de 1822.

1820. Notice sur quelques écailles de Tortue, trouvées en creusant le canal de Gothie.

1821. Nouveaux genres et espèces d'insectes.

1824. Sur quelques pétrifications, découvertes en Ostrogothie [12]).

— Essai sur le genre Castnia de Fabricius [13]).

1825. Remarques sur les *Ichneumonides* en général et description de Pimpla *atra*.

— Sur quelques espèces de Coccus qui se trouvent en Suède, et sur les insectes parasites qui les habitent.

— Sur quelques genres et espèces d'insectes qu'on trouve dans le copal.

1826. Sur les *Palaeades* ou *Trilobites*.

L'Académie avait au reste chargé Dalman de la rédaction de la 12ième *Livraison* de la *Zoologie de Suède*, et depuis l'année 1821 il a été l'auteur de la partie zoologique des rapports annuels sur les progrès des Sciences que l'Académie fait publier, et qui ont excité tant d'intérêt non moins en Suède que dans l'étranger, par leur style populaire et leur exactitude.

On a encore de lui un fort intéressant ouvrage: *Analecta Entomologica* [14]), dans lequel on retrouve

---

12) Imprimé à part: *Stockholm* 1825. 8 pages in 4. avec une planche.

13) Également imprimé à part sous ce titre: *Prodromus Monographiae Castniae, Generis Lepidopterorum*; *auct. I. W. Dalman.* Cum tabula aenea colorata. *Holmiae* 1825. 33 p.p. in 4.

14) *Holmiae.* 1823. VII. 104 pages in 4. Avec quatre planches.

quelques-uns des insectes qu'il avait décrits dans les Mémoires de l'Académie, avec des corrections et beaucoup de nouvelles espèces, — et le *premier cahier* de ses *Ephemerides Entomologicae* [15]), où il établit différens nouveaux genres. Le *troisième volume* de la *Synonymie* de Schönherr offre aussi de nombreuses preuves de sa diligence et de sa sagacité, et les planches y sont gravées sur ses dessins.

Tels sont les titres de Dalman à la reconnaissance de ses contemporains et à celle de la postérité. Si le Tout-puissant lui avait accordé de vivre plus long-tems, il en aurait certainement acquis de plus grands encore. De bonne heure il s'aperçut de tout ce qui manque dans la manière dont ordinairement on traite l'histoire naturelle; il s'était particulièrement attaché à corriger le style barbare, les transgressions des règles de l'orthographe et de la grammaire dont les Entomologistes ne se rendent que trop coupables. Ses remarques étaient justes et frappantes; mais sans fiel. La mort vint interrompre ses travaux; mais il doit avoir laissé des matériaux qui mériteraient d'être sauvés de l'oubli.

Quoique penseur profond et souvent en proie à des souffrances physiques, Dalman était d'une humeur gaie et aimable. Il cultivait avec succès les beaux-arts. Outre le dessin il avait étudié la musique, et touchait du piano avec un talent peu commun. Il ne permit jamais qu'on publiât de ses vers; mais une collection

---

15) *Holmiae*, 1824. 36 pages in 8.

manuscrite de poésies suédoises et allemandes qu'il avaient composées, prouve qu'il n'était pas mal favorisé des muses. Toutefois l'utile avait pour lui bien plus de prix que l'agréable, et il avait reconnu toute la vérité de cette maxime: »Science must ever take »the precedence, in point of utility, of those pursuits »whose object is merely to adress the imagination; »and a single discovery in natural philosophy must con»duce more to the real benefit of mankind, than all »the admired productions of wit and genius« (*Jane Taylor*). [16])

---

16) Je n'ai pas eu l'avantage de connaître Dalman personnellement, il étudiait à Upsale lorsque je quittai ma patrie; mais j'ai appris à l'admirer dans ses ouvrages qu'il a eu la bonté de m'envoyer, et à l'aimer dans les lettres qu'il adressait à son noble ami d'ici, Monsieur le Comte de Mannerheim.

II.

INSECTES DE 1827 ET 1828.

Ne m'étant pas occupé d'Entomologie en 1827, et n'ayant eu que trop peu de loisirs à y consacrer en 1828, j'ai été forcé à borner mon examen aux *Coléoptères* qu'on m'a communiqués. J'ai bien aussi reçu des insectes des autres ordres; mais je dois réserver pour un numéro prochain ceux qui peuvent en être nouveaux pour la *Faune Petropolitaine.* Un *Lépidoptère* et quelques *Diptères* assez communs, qui se trouvent ici à la fin de la liste, appartiennent à mon ancienne collection, maintenant réunie au Musée de l'Académie Impériale des Sciences; ils étaient pris avant l'année 1827. — Au reste je ne puis que saisir cette nouvelle occasion d'offrir mes remercimens à Monsieur Faldermann, pour la bonté avec laquelle il m'a fait part de ses découvertes. A peu d'exceptions près, c'est à lui que je dois celles dont je vais rendre compte.

COLÉOPTÈRES PENTAMÈRES.

CARABIQUES.

DROMIUS *Sigma*, Dej. et Sahlb.[17]) (LEBIA *fasciata*, Gyll.) Je le crois rare ici [18]).

— *glabratus*. (LEBIA *glabrata*, Duftsch.)

AMARA *familiaris*, Sturm; long-tems regardée comme variété de A. *communis*, et aussi commune qu'elle.

PATROBUS *Septentrionalis*, Schönh. M. M. Sahlberg [19]) et Gyllenhal [20]) supposent que ce ne soit qu'une variété de PATR. *rufipes*. Il est fort rare ici, et a été pris à Mourina en 1827 par Mr. PRESCOTT.

AGONUM *laeve*, Gyll?

— *versutum*, Sturm.

— *gracile*, Sturm.

---

17) Dans la *Continuation de la XVIIIème Partie* des *Insecta Fennica*, *p.* 273. *No.* 10. C'est tout ce qui a paru jusqu'à ce moment de cet ouvrage, si riche en nouvelles espèces et intéressantes remarques.

18) Je le dois à l'amitié de Mr. Robert Jakowleff, employé au Comité de la Censure étrangère.

19) *Ins. Fenn. XV. p.* 226. *No.* 16. *var. c.*

20) *Ins. Suec. T. IV. p.* 428. *No.* 16. *Obs.* Nous possédons enfin ce *4ième Volume*, si vivement désiré, qui complette les *Coléoptères de Suède.* Quel précieux recueil d'excellentes observations ! Quelle reconnaissance ne doit pas à son vénérable auteur tout Entomologiste, et particulièrement tout Suédois !

Omaseus *aterrimus*. Très-rare. Il m'a été donné par Mr. Faldermann.

Steropus *obtusus*. N. Sp.

»Niger nitidus, thorace obcordato, antice »posticeque truncato, latitudine fere breviore, »elytris latitudine vix duplo longioribus apice »obtusis, profunde striatis, punctis disci tribus »impressis« (Mannerheim).

Il a été pris à Douderhoff par le Comte de Mannerheim l'année 1827. Mr. Sahlberg semble croire que cette espèce est la même que Steropus *aethiops* [21]).

Ophonus *chlorophanus*; également pris à Douderhoff.

— *puncticollis*.

Harpalus *serripes*; n'a été trouvé ici qu'une seule fois en 1827 [22]).

— *nigripes*, Sturm. De même.

Notaphus *undulatus*, Sahlb. [23]). Variété de Bembidium *ustulatum*, Gyll.

Bembidium *impressum*. A Paulowsky.

— *argenteolum*. Ahrens. Je présume qu'il ait été souvent confondu avec B. *paludosum*, mentionné dans le *No. VI.* de ces *Essais*, *page 4*.

---

21) *Ins. Fenn. P. XVII.* 254. *No.* 66.

22) Il n'y a pas long-tems qu'il a été découvert en Scanie. *Gyll. I. Su. Tom. VI.* 436. *No.* 33 — 34.

23) *Ins. Fenn. P. XIV.* 202. *No.* 27. Mais ce n'est point B. *majus*, Gyll.

Hydrocanthares.

Dytiscus *fuscus.*

Colymbetes *guttatus.*

— *conspersus,* Gyll. (*notatus,* Dejean.)

— *arcticus,* Gyll.

— *Prescotti.* N. Sp.

»Oblongo-ovatus, convexus piceo-æneus, »posterius attenuatus, elytris lineola punctoque »apicis fenestratis, margine corporeque subtus »ferrugineis« (Mannerheim).

Cette belle espèce a été découverte par Mr. Prescott. — Je tiens tous ces quatres Colymbetes de Mr. Faldermann.

Hydroporus *lineatus.*

— *granularis.*

Gyrinus *bicolor.* Pris à Oranienbaum par Mr. de Martini.

Brachelytres.

Staphylinus *maxillosus.* Très-commun dans la ville, et non seulement *in sylvis,* comme dit Cederhjelm [24]).

---

24) *Prodromus. p.* 117. *No.* 357. — On trouvera dans ce cahier quelques insectes des plus communs, que j'ai omis dans les précédens; mais l'ouvrage de Cederhjelm étant devenu fort rare et ne méritant pas au reste trop de confiance, je me propose de rendre mes listes aussi complettes que possible.

STAPHYLINUS *dilatatus*. Mr. Faldermann n'en a pris qu'un seul individu, à Paulowsky, en 1827.

— *erythropus*. Egalement très-rare.

— *sub-punctatus*, Gyll. [25]. Il est vraisemblable que j'aie confondu cette espèce avec ST. *morio*, inséré dans les *Essais*, *No. III. p.* 8. Je ne puis plus consulter les types dans mon ancienne collection; mais cette année j'ai eu les deux espèces.

PAEDERUS *riparius*, que Cederhjelm s'est donné la peine de faire dessiner *Tab. III. fig. d.*

STENUS *coerulescens*.

OXYTELUS *fracticornis*, Gyll. (*pallipes*, Dej.) La *var. b.*, dont j'ai fait mention dans les *Essais*, *No. II. p.* 9. est le *castaneipennis* du Catalogue de Dejean.

TACHYPORUS *saginatus*, Grav. Il a déjà été trouvé en 1824 par mon fidèle Pierre, et ensuite examiné par Mr. le Comte de Mannerheim.

STERNOXES.

BUPRESTIS *acuminata*. Prise à Mourina par Mr. Prescott, qui ne tardera pas à se distinguer parmi les Entomologistes, comme il est déjà un des premiers botanistes d'ici.

---

25) *Ins. Suec. T. IV.* 474., où la différence entre cette espèce et ST. *similis*, *morio* et *fuscatus* est parfaitement débrouillée.

ELATER *tri-fasciatus,* Gyll. Ce rare insecte a été pris par Mr. Faldermann à Paulowsky en 1827.

— *scrutator.*

— *sputator,* Gyll. Peu commun.

MALACODERMES.

CANTHARIS *alpina.*

— *pallida.*

— *melanura.*

— *oculata,* Gebler; selon Mr. Faldermann.

MALACHIUS *viridis,* Gyll. La *var. b.,* qui est M. *elegans* de Fabricius.

— *geniculatus,* Germ. [26]). Je douterais que cet insecte fût trouvé ici, si Mr. Faldermann ne m'en avait donné l'assurance par sa lettre du 11 Mai 1828. Mais déjà notre Faune offre des espèces qu'on rencontre ordinairement sous des latitudes si différentes, que rien ne doit plus nous étonner à cet égard; et il est même possible que MAL. *geniculatus* ne soit qu'une variété de MAL. *bi-pustulatus*, si commun par-tout.

DASYTES *linearis.*

---

26) *Ins. Spec. I.* 73. *No.* 125. — *Cat. de Dej. p.* 38.

Térédiles.

Dorcatoma *micans*. N. Sp.

»Ovalis convexa, nigra, pube griseo-sericea »micante; antennis rufis, extus profunde ser»ratis; tibiis piceis tarsis dilutioribus; elytris »striis nullis.« (Mannerheim) [27]. Pris en petit nombre par Mr. Faldermann en 1827.

— *sub-striata*. N. Sp.

Ovalis sub-depressa, piceo-ferruginea, confertissime punctata, pube tenuissima griseo-sericea tecta, elytris apice tantum bi-striatis; oculis integris. (Hummel) [28].

Trouvé par le même.

Anobium *tessellatum*. Rare.

— *minutum*, Fabr. Diffère de *paniceum*, mais habite avec lui.

Ptinus *Fur*. Trop commun, sur-tout lorsqu'il visite les boîtes d'insectes.

Nécrophages.

Silpha *lunata*, Fabr. M. Gyllenhal observe avec raison que cette espèce diffère de S. *carinata* [29].

---

27) *Obs*. Statura Dorc. *Dresdensis*, sed quadruplo major.

28) *Obs*. Dorc. *Dresdensi* dupplo minor et multo magis depressa. — Sur un individu unique et en assez mauvais état je n'ai pas pu examiner les antennes, retirées sous le corcelet et entiérement cachées.

29) *Ins. Suec. Tom. IV*. 310. *No*. 8. *Obs*.

On les rencontre ici toutes deux, mais la dernière beauconp plus fréquemment.

— *terminata*, Hummel [30]).

NITIDULA *depressa*, Gyll.

CRYPTOPHAGUS *Caricis*, Gyll.

— *acutangulus*, Gyll. [31]). Je le crois commun, mais souvent confondu avec les autres espèces analogues.

— *ferrugineus*, Sahlb. Cet insecte, qui a été découvert à Vasa en Finlande, et qui y est *rarissime* [32]), n'a été trouvé ici qu'une seule fois.

DERMESTES *lardarius*.

MEGATOMA *Serra*.

CLAVICORNES.

HISTER *cadaverinus*. J'en ai pris une remarquable variété: *Minor*; stria thoracis exteriore ante medium abbreviata, striis elytorum quinta dorsali et suturali fere integris.

— *frontalis*, Payk.

— *conjungens*. Rare.

BYRRHUS *nitens*, Panz. Également.

---

30) *Ess. Ent. No. IV. p.* 59. *No.* 2.

31) *Ins. Suec. Tom. IV.* 285. *No.* 3 — 4.

32) *Sahlb. I. Fenn. V.* 58. No. *II.*

Palpicornes.

Elophorus *aquaticus*. Parmi les nombreuses variétés *en grandeur* de cet insecte commun, on m'a donné un individu, qui mérite d'être mentionné : *Minor*; elytris sutura et striarum interstitiis alternis elevatis; magnitudine El. *Fennici*, sed color et punctura El. *aquatici*.

Sphaeridium *apicale*, Schüppel. Selon ce que m'a dit le Comte de Mannerheim. Je l'avais regardé comme une variété de Sph. *terminatum*.

Lamellicornes.

Onthophagus *medius*.

Aphodius *scybalarius*.

— *lutarius*.

— *lugens*, Sturm. Je le suppose rare en ce climat.

— *inquinatus*, Gyll.

— *nigripes*.

— *depressus*.

— *haemorrhoidalis*.

— *granum*, Gyll. (*granarius*, Déj. Cat.)

— *borealis*, Gyll. Nouvelle espèce, qui se trouve en Laponie [33]. Elle a été prise ici, ainsi que toutes les autres que je viens de nommer, par Mr. Faldermann, pour la plupart à Paulowsky.

---

33) *Ins. Suec. Tom. IV.* 248. *No.* 13 — 14.

MELOLONTHA *Fallenii*, Gyll.

ANOMALA *punctipennis*, Faldermann. N. Sp. Obscure aenea, capite, thorace scutelloque virescentibus; elytris testaceis cupreo-micantibus, sat profunde sed minus regulariter punctato-striatis. Hummel [34]).

OMALOPLIA *ruricola*.

HOPLIA *farinosa*, Linné [35]). (*Graminicola*, Gyll. Schönh. [36]) et Dej. Cat.)

HÉTÉROMÈRES.

HYPOPHLOEUS *bicolor*. Pris à l'île de Jelagin en Mai ou Juin 1828 par Mr. Otto, Fourrier de la Cour; selon ce que Mr. Faldermann a bien voulu me mander.

---

34) Elle est un peu plus petite et moins large que ANOMALA *Julii*; mais ce n'est cependant qu'une variété de cette espèce, qui en offre tant. La forme en est exactement la même, et Mr. Duftschmid, qui décrit un bon nombre de ces variétés (*Fauna Austriae. I. p. p.* 193 — 195), dit expressement qu'on n'y voit pas moins de nuances dans la grandeur, que dans la couleur et dans la manière dont les élytres sont ponctués. — On me jugera peut-être trop scrupuleux; mais je ne saurais assez craindre d'être placé parmi ce que les journalistes allemands appelent des *faiseurs d'espèces*, »*Artenmacher*, qui fabricare species student.« (Voyez *Hall. Allg. Lit. Zeit.* 1828. *No.* 94).

35) *Fauna Suecica.* 138. *No* 399. Je crois que le nom donné par Linné doit lui rester.

36) *Syn. Ins. I. III.* 161. *No* 8.

DIAPERIS *Boleti.*

BOLETOPHAGUS *reticulatus*, Gyll.

ANISOTOMA *abdominale*, Gyll.

HALLOMENUS *fuscus*, Gyll.

MYCETOCHARIS *sericea*, Sturm. C'est un HELOPS, selon Sturm [37]), et ce serait une MYCETOPHILA de Gyllenhal; mais ce dernier a maintenant adopté le nom générique de MYCETOCHARIS, proposé par Latreille [38]). Nous avons été fort contens de pouvoir enfin examiner ce rare insecte, qui avait éveillé beaucoup de doutes parmi les Entomologistes du Nord. Un seul individu en a été trouvé par Mr. Rob. Jakowleff dans les environs de la capitale en 1827; et malgré toutes ses recherches sur les lieux, il n'a pas réussi à en découvrir d'autres.

SCOTODES *annulatus*, Esch. [39]). Le mâle et la femelle accouplés ont été pris à l'île de Jelagin au mois de Mai 1828, sur DACTYLIS *glomerata*, par Mr. *Gustave Buck*, à qui Mr. Faldermann doit beaucoup de ces nouvelles et belles espèces qu'il a bien voulu me communiquer.

LAGRIA *hirta*, Gyll. (LAGRIA *pubescens*, Fabr. est le mâle et *hirta*, Fabr. la femelle).

CALOPUS *serraticornis.*

---

37) *Deutschl. Ins. II.* 261. *No. 4. T.* 51. *fig. b. B — C.* Notre insecte est d'une couleur plus foncée.

38) *Fam. Natur. p.* 379. — *Gyll. I. Sv. IV.* 510. *Obs.*

39) Voir *Ess. Entomol. No IV. p.* 31.

ANTHICUS *ater*, Gyll [40]).

MORDELLA *aculeata*, qui a déjà été trouvée en 1826, et devait occuper la place dans les *Essais*, *No. VI. p.* 8., où M. *fasciata* est insérée pour la seconde fois.

— *humeralis*. Moins commune.

TETRAMÈRES.

CURCULIONITES.

ANTHRIBUS (BRACHYTARSUS) *varius* [41]).

APION *Ononidis*, Gyll.

THAMNOPHILUS *duplicatus*, Gyll.

THYLACITES (CNEORHINUS) *geminatus*.

PHYTONOMUS *miles*.

— *bi-punctatus*.

PHYLLOBIUS *viridicollis*.

OTIORHYNCHUS *globithorax*, Steven. Trouvé par Mr. Faldermann et nommé par le Comte de Mannerheim.

ERIRHINUS *bi-maculatus*. A Paulowsky en 1827. Paraît être rare.

— *Nereis*, Gyll. Également à Paulowsky.

---

40) Pris en 1827 par Mr. Alexandre Lazareff, alors, comme moi, employé à la Censure du Ministère de l'Intérieur.

41) J'ai enfin pu ranger mes CURCULIONITES d'après l'excellente *Curculionidum Dispositio methodica* de Mr. Schönherr. J'ai placé ses *Subgenus* en parenthèse.

ERIRHINUS *Tremulae*. Le vrai; l'espèce qui a été ainsi nommée avec marque de doute dans les *Essais, No. II. page* 18, n'était qu'une variété de ER. *taeniatus*.

ANTHONOMUS *Ulmi*, Gyll. (ANTH. *clavatus*, Dej. Cat.)

ORCHESTES (TACHYERGES) *Salicis*.

BARRIDIUS *T. album*, Gyll. (BARIS *Atriplicis*, Dej. Cat.) Assez commun.

CEUTORHYNCHUS *Troglodytes*.

— *marginatus*, Gyll.

— *sellatus*, Fabr. (ATTELABUS *sellatus*, Fabr.) Cet élégant petit insecte a été pris à Pergola par Mr. Faldermann sur VACCINIUM *uliginosum*.

OROBITIS *globosus*, Gyll.

GYMNAETRON *Campanulae*.

XYLOPHAGES.

APATE *sub-striatus*, Gyll. Trouvé par Mr. Groundstroem, Canditat en Théologie et Philosophie, qui possède une jolie collection d'insectes d'ici.

LATRIDIUS *crenulatus*, Gyll. Le véritable. 42).

RHYZOPHAGUS *ferrugineus*.

---

42) L'espèce que javais nommée *crenulatus*, dans le *No. III*. p. 25., à dû disparaître de la liste après avoir été comparée au type de Gyllenhal; comme je l'ai déjà observé dans les *Corrections, No IV. p.* 4.

Capricornes.

Cerambyx *moschatus.*

Saperda *praeusta.* Mr. Prescott l'a trouvée ici en 1827.

Leptura 4-*fasciata.* Remarquable variété:

Elytris flavo-testaceis, maculis quinque ad basin et fasciis tribus nigris, prima interrupta suturam non attingente. (Fere ut in Lept. *armata*). Je n'en ai vu que le mâle.

— *rufipes, var. b.* (pedibus nigris) Gyll. — C'est Lept. *atra* de Paykull et Dejean. Mr. Groundstroem l'a prise dans le parc de Mme la Comtesse Strogonoff.

Chrysomélines.

Donacia *Sparganii*, Gyll. Mr. Martini l'a trouvée à Oranienbaum. Je crains toutefois que ce ne soit la Don. *bidens*, Gyll., déjà mentionnée dans les *Essais*, *No. III. p.* 27.

— *Lemnae*, Gyll. Rare.

— *sericea*, Ahrens. Confondue avec D. *micans* dans les *Essais*, *No. V. p.* 37. [43]).

---

43) Ayant eu l'occasion d'examiner une grande quantité d'individus de Donacia *sericea*, Ahrens et Kunze, et de *sericea*, Gyllenhal, j'ai pu me convaincre de la différence, que mon vénérable compatriote semble aussi indiquer (*Ins. Suec. IV.* 676. *No* 8. *Obs*). Toutes deux offrent beaucoup de variétés; mais la D. *Festucae* (*E. E. No IV. p.* 14) appartient à la *sericea* de Gyllenhal. Le Comte Dejean n'a pas parlé de la *sericea*, Ahr. dans son Catalogue.

DONACIA *Typhae,* Gyll. [44]).

— *linearis,* Gyll. Superbe variété: Pulcherrima, major, violacea, elytris irregulariter punctato-striatis.

CASSIDA *ferruginea.*

— *nobilis.* Je n'en ai vu que la variété *b.* de Gyllenhal, ou la *pulchella* du Catalogue de Dejean.

HALTICA *Spergulae,* Gyll. (*a*) que le Comte de Mannerheim a prise ici, et *var. b.* (*attenuata*, Ent. Hefte), que Mr. Faldermann a trouvée en 1827.

CHRYSOMELA *Cochleariae.* Je ne puis passer sous silence une variété, peut-être monstrueuse, que je possède de cet insecte commun: interstitio striarum secundae et tertiae a sutura in carinam elevato.

CRYPTOCEPHALUS *variegatus.* Assez rare.

— *cordiger.* Également.

— 4—*pustulatus var*: Ore, thorace pedibusque totis nigris. ♂.

— *minutus.*

CLYPEASTER *pusillus.* Nous le devons à Mr. le Comte de Mannerheim.

---

44) Il est à observer que beaucoup d'espèces examinées d'après les *Insecta Suecica*, ne se trouvent que dans le quatrième volume, que je prie le lecteur de consulter.

TRIMÈRES.

COCCINELLA *mutabilis*, Gyll. Parmi les nombreuses variétés de cette espèce, qui est commune ici, il faut distinguer la *var. a.* de Gyllenhal, qui est Cocc. *laeta* de Fabricius, et une nouvelle dont l'Entomologiste Suédois ne parle point: *Major;* thorace radio in medio brevissimo et punctis utrinque minutis albidis, elytris puncto unico nigro pone medium ad marginem.

— *tigrina* [45].

— *bis-sex-guttata.*

— 16-*guttata.*

SCYMNUS *bis-bipustulatus.* Mr. le Comte de Mannerheim l'a trouvé à Douderhoff en 1827.

— *Abietis.* Nous le devons à Mr. de Martini.

---

45) Elle a été prise par le jeune Mr. Kray, étudiant en médecine, qui m'a communiqué plusieurs beaux insectes d'ici.

LÉPIDOPTÈRES.

SPHINX *Elpenor*, Godart.

DIPTÈRES.

SERICOMYIA *borealis*, Meig.
ERISTALIS *arbustorum*, Meig.
HELOPHILUS *pendulus*, Meig.
SARGUS *politus*, Meig.
MUSCA *Caesar*, Fall. [46]).
— *cadaverina*, Fall.
— *domestica*, Fall.
— *mortuorum*, Fall.
— *conica a* et *b*, Fall.
ORTALIS *crassipennis*, Fall.
CALOBATA *corrigiolata*, Fall.

---

46) Le dernier volume du système de Meigen n'avait pas encore paru, lorsque cette espèce et les suivantes furent examinées. Au reste, malgré tous les mérites incontestables qui distinguent cet ouvrage, n'y a-t-il pas plus de clarté et de précision dans celui de Fallén? Quel dommage qu'il reste incomplet, et que nous n'ayons encore vu paroître que le seul genre TANYPUS des »*Dip-* »*tera antennis multi-articulatis*« (*Tipulariae*), que nous a promis Mr. Fries (*Fall. Dipt. Suec. Vol. II. p.* 2.)!

III.

DESCRIPTION

d'un nouveau Papillon des environs de Saint-Pétersbourg, du genre ARGYNNIS.

ARGYNNIS *Lado*, Hummel.

A. *alis sub-dentatis nigris, anticis medio posticis maculis marginalibus fulvis; subtus brunneis flavo-irroratis, posticis fascia flava maculisque argenteis obliteratis.*

Ce singulier petit papillon du genre ARGYNNIS de Fabricius [47]), serait peut-être regardé comme une variété très-extraordinaire de l'ARG. *Euphrosyne*, Linné (le *Collier argenté* de Godart), si abstraction faite de toutes les différences qu'offre le côté supérieur, qui souvent varie à l'infini dans les espèces de ce genre, l'on ne voulait s'attacher qu'à la seconde bande qui traverse le dessous des ailes de derrière, et qui res-

47) Fabricius a le premier établi le genre ARGYNNIS dans son *Systema Glossatorum.* (*Illig. Mag. VI. p.* 283). Il a été adopté par Latreille (*Considérations sur l'Ordre Naturel des Animaux etc. p.* 353) et par Ochsenheimer (*Die Schmetterlinge von Europa. IV. p.* 14).

semble exactement à celle qu'on voit sur l'Arg. *Euphrosyne*, selon la figure de Godart, dans les *Lepidoptères de France*, *Tome* 1. *Pl.* 4. *Tert. fig.* 2. — Les autres caractères qui le distinguent, sont toutefois si essentiels, que je ne puis hésiter à en constituer une nouvelle espèce, surtout comme elle n'appartient ni aux variétés *laponnes* de *l'Euphrosyne*, ni aux variétés *suédoises* de l'Arg. *Selene*, dont parle le savant Dalman dans son *Essai de classer les Lépidoptères de Suède.* [48]). Ce n'est non plus Pap. *Fingal*, *Marphise* ou *Rinaldus* de Herbst [49]); ni quelque nouvelle espèce décrite dans *l'Encyclopédie Méthodique* [50]).

L'envergure de l'Arg. *Lado* est d'un pouce et demi. Elle est ainsi bien moins grande que l'Arg. *Euphrosyne*, et le dessus n'a absolument rien d'analogue à celle-ci [51]). La couleur dominante des ailes est noire. Sur les antérieures on trouve une grande tache fauve irrégulière, coupée par des veines noires en quatre rayons, qui s'étendent vers le bord terminal. Ce bord est garni d'une frange blanche, entremêlée de noir.

---

48) Dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Stockholm pour l'année* 1816, *p.p.* 48 — 101 *et* 199 — 225. (Sur Arg. *Selene* et *Euphrosyne*, *p. p.* 69 — 71).

49) *Natur-System der Schmetterlinge. X. pages* 92, 105 *et* 108. *Tab:* 270 *et* 271.

50) Voyez sur cet ouvrage *Ess. Ent. No V. p.* 48.

51) Comparez aussi la figure de Panzer dans *Fauna Germ.* 96. 23, et celles de Herbst, *Tab.* 269. *fig.* 7. 8, 9 *et* 10, *et Tab.* 279. *fig.* 7 *et* 8.

Le dessus des ailes postérieures n'a qu'une rangée de taches fauves près du bord; au reste le fond est partout également foncé, et plus velu que dans les autres espèces.

Le dessous des ailes de devant est brun, mêlé de jaune et de fauve. Les taches y sont confuses et irrégulières. Le sommet est plus clair.

Les ailes de derrière ont bien les deux bandes maculaires qui entrent dans la description de l'Arg. *Euphrosyne*, avec la tache nacrée vers la base et la tache argentée au milieu. On y remarque aussi les sept taches argentées sur le bord, quoique fort effacées et sans forme déterminée; mais on n'y découvre nullement »le point noir cerclé de jaune,« qui doit se trouver entre les deux bandes; et la »ligne transverse de »cinq à six points obscurs,« que l'Arg. *Euphrosyne* porte constamment devant les taches argentées du bord, n'offre ici que des traces imperceptibles à l'œil nu.

L'absence de ces points, surtout de celui d'en haut, qui sont regardés comme marques distinctives par De Geer [52]), Ochsenheimer [53]) et Godart [54]), suffira seule pour prouver que l'Argymus *Lado* forme une espèce à part, qui ne peut être confondue ni avec le *Collier argenté*, ni avec d'autres Argynnes; et le dessus de ce papillon fournit au surplus une différence si énorme, qu'on serait forcé de considérer la plu-

---

52) *De Geer*, trad par *Götze. Tome* 2. *part.* 1. *p.* 140.
53) *Die Schmetterlinge von Europa.* I. 11. *p.* 60.
54) *Lépidoptères de France.* I. *p.* 62.

part des espèces comme de simples variétés d'une seule, si on voulait rejeter de pareils caractères pour déterminer les limites entre elles.

Nous avons des Argynnes de Suède qui portent les noms des déesses scandinaves *Freya* et *Frigga* j'ai donc cru pouvoir donner à cette espèce le nom d'une divinité slave : *Lado,* la Venus des anciens Russes [55]), ou, selon d'autres, le dieu de l'amour. Elle a été prise dans les environs de St.-Pétersbourg [56]).

---

55) *Versuch einer Slavischen Mythologie, von And. von Kayssarow. Göttingen.* 1804. *p.* 67.

56) Mr. le Docteur Henning m'a dit que l'individu qu'il possède, lui était venu de Finlande.

